



Viviane Loriaut et Guy Bovet

(orgue à 4 mains)

au grand orgue de
l'église St Leodegar (dite Hofkirche),
à Lucerne



GALLO

CD-1539



Viviane Loriaut et Guy Bovet (orgue à 4 mains)

au grand orgue de l'église St Leodegar (dite Hofkirche), à Lucerne

L' Oiseau de Feu,

Igor Stravinsky, arrangement Guy Bovet

1. Le jardin de Kastcheï
2. Danse de l'oiseau de feu
3. Variations
4. Pantomime I
5. Pas de deux - Oiseau de feu et Ivan Tsarévitch
6. Pantomime II
7. Scherzo - Danse des princesses
8. Pantomime III
9. Rondo
10. Danse infernale
11. Berceuse
12. Hymne final

Total

13. Promenade
14. Gnomus
15. Promenade
16. Le Vieux Château
17. Promenade
18. Tuileries
19. Bydlo
20. Promenade
21. Ballet des poussins dans leurs coques
22. Samuel Goldenberg et Schmuyle
23. Promenade
24. Limoges, le marché
25. Catacombae. Sepulcrum romanum
26. Cum mortuis in lingua morta
27. La cabane sur des pattes de poules
(Baba Yaga)
28. La grande porte de Kiev

1:40

3:00

0:58

4:14

0:32

1:06

2:53

0:46

1:33

2:41

1:42

1:44

1:36

2:22

3:50

5:58

36:38

1 h 19:41

Les Tableaux d'une Exposition

Modeste Moussorgsky, arrangement Guy Bovet

Total :

Total CD



L’Oiseau de Feu de Stravinsky est (avec Petrouchka, la Mer de Debussy, Ma mère l’Oye de Ravel et les Métamorphoses symphoniques de Hindemith) une des œuvres importantes qui ont bercé toute mon enfance. Mes parents avaient des goûts musicaux assez modernes qui se reflétaient dans leur discothèque; les Bach et autres Beethoven sont arrivés bien plus tard. Adolescent, j’avais déjà esquissé une transcription pour orgue à 2 mains et pédale de l’Oiseau, tellement chargée qu’elle était injouable.

Ce n’est qu’après plusieurs décennies que je m’y suis remis dans une version à 4 mains et pédale, qui reste acrobatique et ne rend certes pas justice à l’incroyable richesse de l’orchestration. Mais cela permet au moins de jouer l’œuvre. Nous l’avons jouée dans le cadre d’un examen de diplôme, puis à Neuchâtel et à Feldkirch, avec une de mes élèves de Bâle, Elisabeth Zawadke. Puis c’est Viviane Loriaut qui s’est emparée de la pièce et m’a convaincu de la remonter. Avec elle, nous l’avons présentée dans plusieurs concerts, et Viviane aurait voulu l’enregistrer sur son orgue Quoirin de la cathédrale d’Evreux, que je trouvais un peu trop baroque. Wolfgang Sieber, organiste de la Hofkirche de Lucerne, nous a alors généreusement proposé le grand orgue historique Haas/Kuhn de son église pour un concert et pour l’enregistrement, qui eut lieu en juillet 2017, dans des conditions quasi idéales, mis à part quelques violents orages. Le lecteur trouvera en annexe les caractéristiques de cet instrument remarquable.



Nous avons joint à cet enregistrement les « Tableaux d'une exposition », que plusieurs de nos collègues avaient gravés avant nous dans différentes versions pour un seul organiste, et qui mettent magnifiquement en valeur les différents timbres de l'orgue. La version à 4 mains et pédale est, sauf erreur, une première, qui s'appuie principalement sur la splendide orchestration de Ravel.

L'Oiseau de Feu

L'oeuvre est une commande de Serge Diaghilev pour les Ballets Russes à Paris et fut créée le 25 juin 1910 sous la direction de Gabriel Pierné. Elle rendit Stravinsky immédiatement célèbre.

Sa source d'inspiration est un conte russe :

Le prince Ivan Tsarévitch (fils du tsar) pénètre une nuit dans une mystérieuse forêt, faisant partie du domaine d'un sorcier nommé Kastcheï. Il y capture l'Oiseau de Feu, mais lui rend sa liberté. Le sorcier a enlevé treize princesses, que l'on voit jouer avec des pommes d'or. Une des princesses, Tsarevna, raconte à Ivan comment il a transformé en pierres plusieurs autres voyageurs. Ivan est fait prisonnier par les monstres au service de Kastcheï, mais l'Oiseau de Feu le sauve et lui indique comment anéantir le sorcier et briser ses maléfices. Le prince peut alors retrouver la belle princesse dans l'allégresse générale.

Comme les morceaux s'enchaînent souvent sans interruption, il est difficile de décrire le programme de manière reconnaissable par l'auditeur.



Voici une tentative:

1. Introduction et description des jardins magiques de Kastcheï (lent)
2. L'Oiseau de feu poursuivi et capturé par Ivan Tsarévitch
3. Les princesses enchantées et les pommes d'or
4. Pas de deux d'Ivan et de la princesse
5. Danse infernale du sorcier et des monstres
6. Berceuse
7. Mort de Kastcheï et destruction du palais maudit
8. Mélodie salvatrice, dissolution des enchantements et liesse générale



Les Tableaux d'une exposition

Après la mort du peintre Victor Hartmann, très lié avec Moussorgsky, ses amis organisent une exposition de ses œuvres en janvier 1874 à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. L'œuvre est un hommage du musicien à son ami disparu.

La version originale (1874) est destinée au piano solo. Il en existe plusieurs versions orchestrales, dont la plus belle est sans doute celle de Maurice Ravel (1922). En préparant les registrations, il était presque impossible de ne pas y penser.

Les tableaux se succèdent, entrecoupées par des « Promenades » montrant le visiteur se déplaçant entre les différentes scènes.





Le programme des morceaux est le suivant :

Promenade : Le thème, que l'on retrouvera tout au long de l'œuvre, rappelle certaines chansons populaires russes.

Gnomus : Description d'un nain aux jambes tordues.

Promenade

Le Vieux château : Mélodie mélancolique et nostalgique.

Promenade

Tuileries : Une allée du jardin des Tuileries à Paris, « avec beaucoup d'enfants et leurs gouvernantes ».

Bydło : Une charrette polonaise sur d'énormes roues, tirée par des bœufs.

Promenade

Ballet des poussins dans leurs coques

Samuel Goldenberg et Schmuyle : Deux juifs, le riche et le pauvre qui pleurniche.

Promenade

Limoges, le marché : Moussorgsky s'amuse des ragots qu'on peut entendre au marché.

Catacombe. Sepulcrum romanum : Sur le tableau, Hartmann se représente en compagnie d'un guide portant une lanterne, visitant les catacombes de Paris. A leur passage, les crânes s'illuminent faiblement.

Cum mortuis in lingua morta : Conversation avec les morts dans une langue morte.



La cabane sur des pattes de poules (Baba-Yaga) : Hartmann a esquisssé une isba sur des pattes de poulet, mais Moussorgsky fait allusion à une sorcière maléfique.

La Grande Porte de Kiev : Sur l'esquisse de Hartmann pour un concours d'architecture. Style russe traditionnel, clocher bulbé, musique alternant entre la grandeur et le recueillement d'un chant religieux. Fin grandiose avec cloches.





Stravinsky's Feuervogel ist (zusammen mit Petrouchka, La Mer von Debussy und die symphonischen Metamorphosen von Hindemith) eines der Werke, die meine ganze Kindheit begleitet haben. Meine Eltern hatten einen relativ modernen musikalischen Geschmack, der sich in ihrer Diskothek niederschlug, Bach, Beethoven und alle andern kamen erst viel später. Als Teenager hatte ich schon versucht, eine Einrichtung des Werkes für einen Organisten zu schreiben, welche aber total unspielbar war.

Erst einige Jahrzehnte später machte ich mich wieder an das Stück, dieses Mal in einer Fassung für 4 Hände und Pedal, die immer noch akrobatisch ist, und sich trotzdem dem unglaublichen Reichtum der Orchestrierung nur teilweise nähert. Aber wenigstens kann man das Werk spielen. Wir versuchten es zuerst im Rahmen einer Diplomprüfung in Basel, dann in Neuchâtel, in Feldkirch, Freiburg usw., mit einer damaligen Studentin, Elisabeth Zawadke. Dann ergriff Viviane Loriaut das Stück und überredete mich, es nochmals zu spielen, und es ergaben sich mehrere Konzerte. Viviane hätte es gerne auf ihrer Quoirin-Orgel in der Kathedrale von Evreux aufgenommen; ich aber fand das Instrument etwas zu barock. Wolfgang Sieber, Organist der Hofkirche in Luzern, schlug uns dann grosszügig vor, es auf seiner Haas/Kuhn-Orgel im Konzert zu spielen, und dann eine Aufnahme zu machen. Das geschah im Juli 2017, unter quasi idealen Bedingungen (von einigen starken Gewittern abgesehen). Der Leser findet eine Beschreibung des Instruments weiter unten.



Wir haben dieser Aufnahme noch die Bilder einer Ausstellung beige-fügt, die mehrere von unsren Kollegen schon aufgenommen hatten, in Versionen für einen Organisten. Das Stück erlaubt es, die Klänge der Orgel grossartig auszunutzen. Die vierhändige Fassung ist soviel ich weiss eine Premiere, die sich weitgehend von der Orchestrierung Ravel's inspirieren liess.

Der Feuervogel

Das Werk war ein Auftrag von Sergei Diaghilev für die Ballets Russes in Paris, und wurde am 25. Juni 1910 unter der Leitung von Gabriel Pierné uraufgeführt. Damit wurde Strawinsky augenblicklich berühmt.

Die Inspiration kommt von einem russischen Märchen :

Der Prinz Ivan Tsarewitsch (Sohn des Tsars) wandert nachts in einen geheimnisvollen Wald, der zum Gebiet eines Zauberers namens Kastschei gehört. Da fängt er den Feuervogel, lässt ihn aber wieder in Freiheit. Der Zauberer hat 13 Prinzessinnen entführt, die man in einem Spiel mit goldenen Äpfeln antrifft. Eine der Prinzessinnen, Tsarevna, erzählt Ivan wie er viele Reisende in Steine verwandelt hat. Darauf wird auch Ivan von den Dienern Kastscheis gefangen genommen, aber der Feuervogel rettet ihn und zeigt ihm, wie er den Zauberer vernichten kann. Der Prinz kann dann die Prinzessin wiederfinden und die Geschichte endet im allgemeinen Gejubel.

Da die Abschnitte oft miteinander verschmolzen sind, ist es schwierig,



das Programm in einer dem Zuhörer erkennbaren Weise aufzuzählen. Hier ist ein Versuch :

1. Einführung und Beschreibung der magischen Gärten
Kastscheis
2. Der Feuervogel wird von Ivan Tsarewitsch verfolgt und gefangen genommen
3. Die verzauberten Prinzessinnen und die goldenen Äpfel
4. Pas de deux von Ivan mit der Prinzessin
5. Höllischer Tanz des Zauberers und seiner Monster
6. Wiegenlied
7. Tod von Kastschei und Zerstörung des Palastes
8. Hoffnungsvolle Melodie, Auflösung der Zaubereien und
alle meine Freude



Bilder einer Ausstellung

Nach dem Tode des Malers Victor Hartmann, ein naher Freund von Mussorgsky, organisieren seine Anhänger eine Ausstellung seiner Werke, im Januar 1874 in der Akademie der schönen Künste in Petersburg. Das Stück ist eine Ehrung des Musikers an den verstorbenen Freund.

Die Originalfassung (1874) ist für Klavier solo. Es wurden später mehrere Orchesterfassungen gemacht, wovon die schönste sicher die von Ravel (1922) ist. Es war schwer, bei den Registrierungen nicht immer wieder daran zu denken.





Die Bilder folgen einander, getrennt von den « Promenades », die den Besucher im Schritt zwischen den Stationen zeigen.

Das Programm der Stücke ist wie folgt :

Promenade : Das Thema, welches während des Werkes immer wieder auftaucht, erinnert an bestimmte russische Volkslieder.

Gnomus : Ein Zwerg mit krummen Beinen.

Das alte Schloss : Melancholische und nostalgische Melodie.

Promenade

Tuileries : Ein Spielplatz im Garten der Tuileries in Paris, « mit vielen Kindern und ihren Betreuerinnen ».

Bydło : Ein polnischer Karren mit riesigen Rädern, gezogen von Ochsen.

Promenade

Ballet der Kücken in der Eierschale

Samuel Goldenberg et Schmuyle : Zwei Juden, der reiche und der arme, der ständig klagt.

Promenade

Limoges, der Markt : Mussorgsky belustigt sich über das Geschnatter, welches man auf einem Markt hören kann.

Catacombe, sepulcrum romanum : Auf dem Bilde zeigt sich Hartmann beim Besuch der Pariser Katakomben, begleitet von einem Führer mit Laterne. Die Schädel leuchten sanft auf, als sie vorbeigehen.



Cum mortuis in lingua morta : Gespräch mit den Toten in einer toten Sprache.

Das Haus auf Hühnerbeinen (Baba-Yaga) : Hartmann hat eine Isba auf Hühnerbeinen skizziert, Mussorgsky aber denkt an eine böse Hexe.

Das Grosse Tor von Kiev : Auf der Skizze von Hartmann (für einen Architekturwettbewerb) sieht man ein Tor im traditionellen russischen Stil. Die Musik geht vom grandiosen Stil in die bescheidene Atmosphäre eines Kirchengesangs hin und her. Grandioses Ende mit Glocken.





Stravinsky's Firebird is (together with Petrouchka, la Mer by Debussy, Ma mère l'Oye by Ravel and the Symphonic Metamorphosis by Hindemith) one of the important works which have accompanied my entire childhood. My parents had relatively modern musical tastes, and this influenced their record collection ; Bach or Beethoven came much later. As a teenager, I had already tried to make an arrangement of Firebird for one organist, but it was totally unplayable.

A few decades later, I tried again, in a version for 4 hands and pedal, which remains acrobatic and even so, doesn't approach the incredible colorfulness of the orchestration. But at least, it is playable. We tried it for the examination of one of my students in Basel, Elisabeth Zawadke, then played it several times. Much later Viviane Loriaut got ahold of the arrangement and convinced me to play it again. With her, we presented it in many concerts, and Viviane would have liked to record it on her Quoirin organ in the cathedral of Evreux, which I found a little too baroque. Wolfgang Sieber, the organist of the Hofkirche in Lucerne, generously proposed us the big historical Haas/Kuhn organ of his church for a concert and a recording, which took place in July 2017, in nearly ideal conditions, except for a few violent thunderstorms. The reader will find a description of this extraordinary instrument below.

We decided to add to this recording the Pictures of an exhibition, which several of our colleagues had recorded before us, in versions for one organist. The piece is wonderfully suited for demonstrating



many sounds of an organ. I believe that my 4-hands version is a premiere, it is obviously strongly influenced by Ravel's orchestration.

Firebird

The work was a commission by Serge Diaghilev for the Ballets Russes in Paris and was first performed on June 25, 1910 under the direction of Gabriel Pierné. In one night, Strawinsky became famous.

The inspiration comes from a Russian popular tale :

Prince Ivan Tsarévitch (son of the tsar) walks by night into a mysterious forest, belonging to a sorcerer called Kastcheï. There, he captures Firebird, but lets him go back to freedom. The sorcerer has abducted 13 princesses, which we see playing with golden apples. One of them, Tsarevna, tells Ivan how the sorcerer has turned several travellers into stones. Ivan himself is captured by the servants of Kastcheï, mais Firebird saves him and shows him how to destroy the sorcerer and cancel his enchantments. The prince can find the beautiful princess again and the story ends in general rejoicing.

Since the different sections often run one into another, it is difficult to describe the musical program clearly enough for the listener to follow. Here is an attempt :

1. Introduction and description of the Kastcheï's magical garden
2. Firebird captured by Ivan Tsarevitch
3. The enchanted princesses and the golden apples
4. Pas de deux of Ivan and the princess



5. Infernal dance oft he sorcerer and his monsters
6. Lullaby
7. Death of Kastcheï and destruction oft he palace
8. Hopeful melody, dissolution of the enchantments and general rejoicing

Pictures of an exhibition

After the death oft he painter Victor Hartmann, very close to Mous-sorgsky, his friends organised an exhibition of his works in January 1874 at the Academy of Fine Arts in St Petersburg. The work is a tribute by the musician to the deceased friend.

The original version (1874) is for piano solo. There are several orchestrations, the most beautiful being certainly the one made by Ravel (1922). It was difficult not to think about it while preparing the registrations.

The pictures follow each other, separated by « Promenades » showing the visitor walking from one painting to another.

The program can be described as follows :

Promenade : The theme, which appears here and there throughout the piece, sounds like a Russian popular song.

Gnomus : Description of a wicked dwarf with twisted legs.

The old castle : Melancholic and nostalgic melody.



Promenade

Tuileries : A playground in the Tuileries gardens in Paris, « with many children and their nannies ».

Bydło : A Polish carriage on huge wheels, pulled by oxen.

Promenade

Ballet of the small chicken in their eggshell

Samuel Goldenberg and Schmuyle : Two Jews, one rich and one poor, which constantly complains.

Promenade

Limoges, the market : Moussorgsky makes fun of the gossip which can be heard on a marketplace.

Catacombe, sepulcrum romanum : On the picture, Hartmann shows himself visiting the catacombs in Paris with a guide carrying a lantern. As they pass by, some skulls produce a strange light.

Cum mortuis in lingua morta : Conversation with the dead in a dead language.

The house on chicken legs (Baba-Yaga) : Hartmann has drawn an isba on chicken legs, but Moussorgsky thinks of a nasty witch.

The Great Door of Kiev : Hartmann had applied for an architecture competition in Kiev. Traditional Russian style, great towers with bulbs. The music goes from majestic fanfares to almost secret church chant. The end is grandioso, with bells ringing.



Le grand orgue de l'église St Leodegar (dite Hofkirche), à Lucerne

Construit en 1640-1650 par Hans Geissler de Salzbourg, avec sa façade monumentale de 32'; buffet de Niklaus Geissler, avec 2 claviers et pédale et 48 jeux. Remaniements en 1820, 1858-1862 (Friedrich Haas), 1898-1899 (Friedrich Goll), 1972-77, 2001, 2015 (Kuhn)

Die grosse Orgel der Kirche St Leodegar (auch Hofkirche) in Luzern

Erbaut 1640-1650 von Hans Geissler aus Salzburg mit monumentalem 32'-Prospekt, Gehäuse von Niklaus Geissler, mit 2 Manualen und Pedal, 48 Register. Umbauten und Vergrösserungen 1820, 1858-1862 (Friedrich Haas), 1898-1899 (Friedrich Goll), 1972-77, 2001, 2015 (Kuhn).

The great organ oft he St Leodegar church (also called Hofkirche) in Lucerne

Built in 1640-1650 by Hans Geissler from Salzburg, with a monumental 32-foot façade, case by Niklaus Geissler, with 2 manuals and pedal, 48 stops. Additions and modifications in 1820, 1858-1862 (Friedrich Haas), 1898-1899 (Friedrich Goll), 1972-77, 2001, 2015 (Kuhn).





Le grand orgue de l'église St Leodegar (dite Hofkirche), à Lucerne Composition

Rückpositiv (I)

Rohrgedackt 8'
Quintatön 8'
Principal 4'
Kleingedackt 4'
Sesquialtera II 2'2/3
Octave 2'
Nachthorn 2'
Quinte 1'1/3
Octave 1'
Rankett 16'
Krummhorn 8'
Tremulant
Zimbelstern

Hauptwerk (II)

Principal 16'
Gambe 16'
Octave 8'
Hohlflöte 8'
Gemsgorn 8'
Quinte 5'1/3
Octave 4'
Koppelflöte 4'
Viola di Gamba 4'
Tierce 3'1/5
Octave 2'

Mixtur maior VI 2'2/3

Mixtur minor IV 1'1/3
Cornett III-V 8'
Bombarde 16'
Trompete 8'

Oberwerk (III)

Pommer 16'
Principal 8'
Gedackt 8'
Octave 4'
Gemshorn 4'
Quinte 2'2/3
Octave 2'
Tierce 1'3/5
Mixtur V 1'1/3
Cymbel III 1'1/3
Zinke 8'
Schalmei 4'
Tremulant

Schwellwerk (IV)

Bourdon 16'
Principal 8'
Bourdon 8'
Salicional 8'
Voix Célestie 8'

Octave 4'

Flûte traversière 4'
Nasard 2'2/3
Flageolet 2'
Plein-jeu V-VI 2'
Basson 16'

Trompette harmonique 8'
Hautbois 8'
Clairon 4'
Tremulant

Fern-(Schwell-)werk(V)

(dans le toit/im Dach/in
the roof)
Bourdon 16'
Principal 8'
Bourdon 8'
Spitzflöte 8'
Octave 4'
Spitzflöte 4'
Quinte 2'2/3
Octave 2'
Trompete 8'
Vox humana 8'
Fagott 16' (Harmonium)
Physharmonica 8' (Harmo-
nium)



Clarinette 8' (Harmonium)

Tremulant

Machine à pluie/Regenmaschine/

Rain machine

Echo-(Schwell-)werk (flottant,
choeur galerie Nord/Chorraum, Nor-
dempore/floating, choir North gal-
lery)

Violon 16'

Bourdon 16'

Gambe 8'

Dulciana 8'

Harmonica 8'

Flûte harmonique 8'

Flötenschwebung 8'

Gedacktquinte 5'1/3

Violine 4'

Holzflöte 4'

Flautino 2'

Piccolo 1'

Harmonia aetherea V-VII 5'1/3

Alphorn (haute pression/Hochdruck/
high pressure) 16' 8' 4'

Streicherkornett III-V (haute pression/
Hochdruck/high pressure

Sennschellen (cloches/Glocken/bells)

Bâtruëf (appel à la prière/Betruf/call
to prayer

Tremulant

Pedal

Principal 32'

Octave 16'

Subbass 16'

Gedackt 16'

Octave 8'

Flöte 8'

Violon 8'

Octave 4'

Spillflöte 4'

Quarte II 5'1/3+4'

Grossterz 3'1/5

Mixtur IV 2'2/3

Kontrafagott 32'

Tuba 16'

Posaune 16'

Trompete 8'

Clairon 4'

Echopedal (choeur, galerie Nord/
Chorraum, Nordempore/choir,

North gallery

Violonbass 16'

Echobass 16'

Quinte 10'2/3

Violoncello 8'

Flöte 8'

Sousaphone 32'

Euphonium 16'

